PROCESSUS DE DIFFÉRENCIATION: DES PRATIQUES LANGAGIÈRES À LEUR INTERPRÉTATION SOCIALE

Philippe Hambye

Est-ce que les locuteurs choisissent leurs voyelles ? Habitus linguistique, déterminisme et changement social

Lorsque les sociolinguistes tentent d'expliquer les pratiques langagières qu'ils observent, ils s'appuient toujours, explicitement ou non, sur une certaine théorie de l'action. Certains d'entre eux se contentent d'une invocation de la grammaire intériorisée des locuteurs pour rendre compte de l'ensemble des conditions, des facteurs qui, en relation les uns avec les autres, déterminent l'action, tandis que d'autres font en revanche appel à des catégories comme « l'ethnicité », « l'identité » ou la « volonté » des locuteurs quand ils cherchent à proposer une interprétation des pratiques, et à les saisir non comme de pures contingences aléatoires, mais comme le résultat de mécanismes intelligibles.

En illustrant mon propos à l'aide d'exemples issus d'une enquête ethnographique auprès de jeunes de classe populaire, je défendrai l'idée que ces catégories explicatives sont souvent appréhendées dans une perspective substantialiste et qu'elles ne nous aident pas en général à améliorer notre compréhension des pratiques des acteurs sociaux et à sortir des lieux communs. J'essaierai de montrer pourquoi en revanche le concept bourdieusien d'*habitus* reste à mon sens extrêmement pertinent pour dépasser une saisie superficielle des déterminants de l'action et pour envisager l'intrication complexe des mécanismes de reproduction et de changement sociaux.